



Cudini (BMW 323) et Snobeck (Alfetta) sur la même ligne : « Plus vite que moi, tu meurs ! ».

Document owned by La Belle Auto X4 L207

Snobeck-Cudini: duo

A force de se chercher, ils ont bien fini par se trouver, ces deux-là ! Et leur association risque de faire un certain bruit dans le Landerneau de la Production...

— par Christian COURTEL

Ainsi donc, le Snobeck Racing Service engagera une troisième Alfetta GTV 6 pour sa nouvelle recrue, Alain Cudini, dans le championnat Production 83. Sur la piste, l'association Snobeck-Cudini s'annonce redoutable mais ce n'est pas tout : en se renforçant de la sorte, le patron du « SRS » marque sa volonté de développer ses activités, Cudini devenant ainsi l'essayeur-metteur au point-maison.

Voilà bien deux ans qu'ils essayaient de « monter un truc » ensemble. Dany a trouvé une certaine assise avec ses deux sociétés (SRS d'un côté, SODEMO préparation-moteurs de l'autre), sur le plan sportif il a accumulé ces dernières saisons quelques succès respectables en circuit et en rallye, succès qui lui ont apporté la considération et la notoriété. Cudini, fin volant s'il en est, dévoré par le démon de la mise au point, perfectionniste-né, songeait à se fixer à son tour au sein d'une équipe ambitieuse et structurée. Aussi cette association s'est produite le plus naturellement du monde, l'un sachant pertinemment ce qu'il est à même d'apporter à l'autre... et vice-versa. Seulement il a fallu du temps, le temps de bien se connaître, de s'apprécier ; Dany et Alain se vouent une profonde estime, et ils ont longuement réfléchi avant de mettre en commun leur important bagage technique et leur expérience de pilotes. Ils savent

qu'ils jouent une carte importante : vis-à-vis d'eux-mêmes bien sûr, mais plus encore vis-à-vis de leurs rivaux, ceux qui pensent (et ils n'ont peut-être pas tort, après tout !) qu'une telle association n'ira pas sans problème entre deux pilotes de premier plan.

Au nom de l'amitié...

On peut être rivaux sans avoir envie d'être équipiers comme l'on peut devenir équipier sans non plus l'avoir désiré, tout simplement parce que les événements, un annonceur, une écurie l'ont décidé. Cudini et Snobeck, après être passés par ces différents stades, ont finalement opté pour une autre solution... Leurs carrières les a souvent amenés à s'affronter directement. En 70, année de leur rencontre, ils évoluaient en Coupe R8 Gordini. Cudini était alors LA vedette, mais c'est... Bernard Mangé, alias « Francia », aujourd'hui responsable de la SODEMO (!) qui l'avait emporté, alors que Snobeck avait été la révélation de l'épreuve en compagnie de J.-P. Malcher.

Par la suite, on les a retrouvés en Formule Renault Europe, toujours l'un contre l'autre avant que le BP Racing ne les englobe en 78 pour piloter, en Production, les BMW 530 préparées chez Georges Benoit.

Avec le recul, comment jugent-ils aujourd'hui leur association à cette époque ?

Snobeck : « Le contexte était différent pour moi. J'arrivais de la monoplace, 78 était une année de transition et j'ai couru en Production parce que je n'avais rien d'autre. Et puis, il est un fait que Cudini était le chef de file chez Benoit. Je ne me considérais pas comme son équipier. J'avais beaucoup d'estime pour lui, mais cela ne m'a pas marqué. Tout au plus cela m'a-t-il permis de mieux le découvrir, mais pas au point d'apprécier le fait que l'on pourrait éventuellement avoir besoin l'un de l'autre à l'avenir ».

Cudini : « Je lui réglais déjà ses suspensions, c'est tout dire !... Disons que je ne voyais pas les choses comme lui, puisque chez Benoit j'avais déjà un rôle similaire à celui que j'occuperais chez Dany l'an prochain ».

Autant dire que cela ne les a pas marqués particulièrement. Seulement une solide amitié a pris corps entre eux et la course allait encore les réunir en quelques occasions dans des épreuves d'endurance. Puis Alain est passé aux rallyes, tandis que Snobeck, avec l'appui de Pierre Destic, a lancé le SRS.

Depuis deux saisons, ils luttent l'un contre l'autre : Dany avec l'Alfetta, Alain avec la BMW série 3. Un long face à face qui a eu pour effet de les rapprocher plus encore. Et puis, ils avaient mûri l'un et l'autre, Dany étant devenu, par la force des choses, un directeur d'entreprise fort occupé.

« Les activités du SRS et de la SODEMO se sont amplifiées, souligne Snobeck, et la charge de travail est de plus en plus importante. Aussi avions-nous besoin d'un autre pilote de pointe, non seulement pour courir, mais pour participer au développement des différents projets que nous avons actuellement. Pour moi, Alain



en solo

Cudini était le pilote convenant tout à fait à ce poste. En plus, et c'est vrai, nous avons eu très largement l'occasion de nous apprécier durant ces dernières saisons et nous savons que nous pouvons travailler l'un et l'autre en toute confiance. »

Pierre Destic, maître d'œuvre des deux sociétés et troisième pilote de cette écurie SRS Marlboro-Alfa Romeo-Castrol de préciser : « Il est rare qu'un pilote professionnel fasse confiance à un autre pilote professionnel. Là, c'est le cas, et c'est important. Tout aussi important était le fait que je tenais à ce que les voitures soient soutenues par les mêmes annonceurs et possèdent une coloration identique, car dans le cas contraire, cela pouvait être une source de discorde ».

Alain Cudini, de son côté, fait remarquer : « Il y a longtemps que j'avais envie d'aller travailler chez Dany. Il y a l'amitié bien sûr, mais aussi le fait qu'il dispose de structures non négligeables et qu'il y a beaucoup à faire dans le domaine de la préparation. Et puis, j'ai envie de former avec lui un duo très soudé, et je vois cela à plus long terme dans les courses d'Endurance. »

Complémentaires

L'arrivée de Cudini au sein du Snobeck Racing Service doit donner une nouvelle dimension à cette société en pleine expansion qui, en moins de trois années d'existence, a réussi une percée étonnante grâce à son sérieux et à ses résultats. Alfa-Romeo France, Renault-Sports ont été vite conquis par le dynamisme de cette entreprise et Dany a su nouer avec eux d'excellentes relations professionnelles. Aussi les tâches seront mieux réparties l'an prochain et il y a fort à parier que le bitume du circuit de Magny-Cours sera « consciencieusement » limé par le père « Cudin » !

« Mon problème, explique Snobeck, est que je n'arrivais plus à me concentrer sur la mise au point et la préparation des voitures. Entre deux tours de piste, il fallait que je retourne au bureau régler tel ou tel problème, si bien que le travail en pâtissait. Désormais, je m'occuperai uniquement du développement des deux sociétés, alors qu'Alain sera responsable de la mise au point des voitures préparées chez nous. Et je sais qu'il effectuera un excellent boulot, car je ne connais pas un type plus em... que lui sur ce plan-là ! J'ai toujours trouvé qu'il en faisait trop... mais au moins il y a toujours quelque chose à en tirer. »

Alain Cudini, lui, est déjà tout excité par ces perspectives. L'Alfetta, il a appris à la connaître puisqu'il a souvent observé son comportement en course (et pour cause !), et il a même eu l'occasion de l'essayer voici peu. « Pour le peu que j'en connais, il s'agit d'une base excellente et je crois qu'elle est très parfaite. De l'extérieur, j'ai toujours pensé qu'elle disposait d'une bonne puissance mais d'une tenue de route moins parfaite que la

BMW 323 que je pilotais. Mais c'est très subjectif comme impression. Enfin, je verrai cela à la longue : pendant que « Monsieur » (et il désigne Snobeck) se prélassera au bureau, moi j'irai traquer le centième ! De toutes façons j'adore ça... et lui moins. On est complémentaires. »

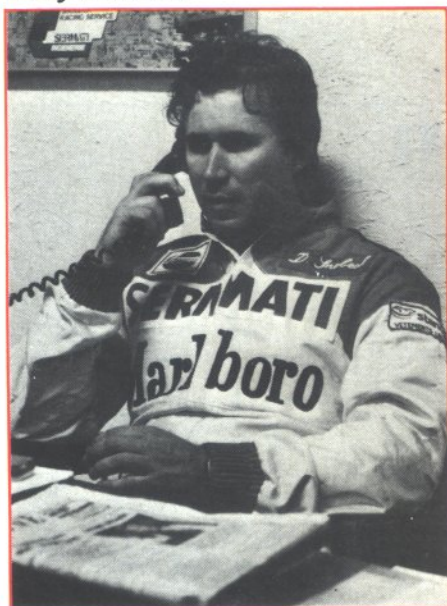
Sans nager dans un optimiste béat, les deux compères sont bien décidés à jouer le jeu à fond sur la piste... et dans la vie. L'un ne va pas sans l'autre dans la mesure où ils ne se sont pas embarqués dans cette aventure à la légère. Il s'agit pour eux d'un travail à long terme. Alors, les querelles, les discordes qui pourraient éventuellement naître en cours d'année si l'un ou l'autre se trouvait désavantagé ?

« Je crois que l'on est arrivé à un âge (ils ont 36 ans tous les deux), où l'on peut se considérer comme des grands garçons, dit Snobeck. J'ai déjà remporté deux fois le championnat Production, mais ce qui m'importe au plus au point, c'est de poursuivre le développement de mes sociétés. Au contraire, je serais même heureux qu'Alain soit champion, car ce serait de toute manière une victoire du SRS et de SODEMO. Mais je pense que si aujourd'hui on a décidé d'unir nos efforts, c'est que l'on a conscience d'être au-dessus de ce genre de choses et que nous avons plus à perdre qu'à gagner dans ce genre d'histoires. » Un temps d'arrêt, puis Dany d'ajouter dans un éclat de rire, à l'adresse de son compagnon : « N'empêche que je te taperai quand même ! »

Mais il en faut plus pour démonter Cudini, lequel en a déjà vu de drôles ! « Je ne me pose pas de questions. L'essentiel, c'est de faire corps et de voir les choses à long terme. Le reste... ». Et Pierre Destic d'ajouter en guise de conclusion : « Je ne veux pas jouer les paternalistes, mais je veillerai à ce que les problèmes individuels, s'il y en a, passent derrière ceux de l'écurie. La réussite sera à ce prix, mais avec deux lascars pareils, il n'y a pas de trop de raisons de s'inquiéter. »

En revanche, ceux qui auront quelques motifs d'inquiétude seront les adversaires du duo Snobeck-Cudini dans le prochain championnat Production. Qu'on le veuille ou non, voilà un équipage qui tient la route !

Dany Snobeck



Alain Cudini



Pierre Destic

